

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 23 FEVRIER 1928

QUINZIEME ANNEE No. 8

## L'AVION EST DISPARU DEPUIS TROIS JOURS

Ottawa, 21.— On apprend que l'un des avions de l'expédition du détroit d'Hudson, piloté par A. Lewis et portant le sergent Terry et un indigène est disparu depuis trois jours. L'avion Burwell pour faire une randonnée d'exploration le 17 février au matin, et vers 3 heures et quart, l'officier Lewis annonça par sans fil qu'il ignorait sa position et qu'il descendait sur la glace. Depuis aucune nouvelle n'a été reçue de l'axion. Les trois autres avions de Burwell ont commuté d'actives recherches pendant que des équipes en cométiques parcourent la côte.

## UN EVEQUE EST ARRETE AU MEXIQUE

Mexico, 21.— Mgr Jose Maria Armona, évêque de Tamaulipas, a été arrêté par la police ainsi que Federico Escobar, chez qui le prêtre se cachait. Un autre prêtre mexicain ainsi qu'un citoyen ont aussi été arrêtés en rapport avec la violation des lois religieuses. Le premier se nomme Manuel Gampa, et le second Prisciliano Garza. On dit que Garza a enregistré à son nom tous les biens de l'évêque Mora, directeur de la Ligue pour la défense de la Liberté religieuse, vu que la constitution mexicaine défend aux membres du clergé de posséder des biens.

## L'AMENDEMENT AU BUDGET

Les conservateurs réunis en caucus se sont entendus sur l'amendement suivant au budget qui sera présenté en Chambre par M. C. H. Cahah, député de St-Laurent-St-Georges. Les progressistes attendent de connaître l'amendement du parti conservateur avant de se réunir en caucus. Cette chambre regrette que les discours du budget ne contiennent pas de mesures pour augmenter le travail et diminuer le chômage en Canada; pour obtenir le rapatriement des Canadiens qui sont à l'étranger et pour arrêter l'exode des Canadiens à l'étranger. Elle regrette encore que le gouvernement ne fasse rien pour préserver nos marchés domestiques en tant que les produits de la ferme et de l'industrie laitière y sont intéressés; qu'il ne fasse rien pour développer efficacement nos ressources naturelles. Elle regrette de plus que le gouvernement ne supprime pas entièrement pour 1928 la taxe des ventes, la réduction d'un sous par année n'étant pas suffisante.



**ASSEMBLEE**  
Des membres du Conseil des  
**Chevaliers de Colomb**  
d'Edmundston

**Mercredi 29 Fev.**  
à huit heures du soir  
Assemblée des Directeurs de la  
Knights of Columbus Limited

**Vendredi 2 Mars**  
à huit heures du soir  
Assemblée des Officiers du Conseil.

A VENDRE  
FOIN de première qualité à  
vendre au prix courant. S'adres-  
ser à DONAT D'ARVILLE, ancien-  
né demeurant au Dr. Rivet, Ed-  
mundston, N.-B. 46-16 fev.

## LE MEURTRIER D'ARMSTRONG

St-Jean, N.-B., 20.—Arthur de Merchant, détenu toute la semaine dernière dans la prison du comté de Victoria, à Andover, comme meurtrier présumé d'Edward E. Armstrong, 64 ans, de South Perth, N.-B., vers la fin de décembre dernier, a tout avoué à la police. Il avait été mis formellement en accusation pour le meurtre lundi dernier devant le magistrat de police Hanson, à Andover.

D'après sa confession, Merchant dévalisa la maison d'Armstrong, après quoi il passa dans l'étable pour traire l'une des vaches. Il en sortait avec le lait d'Armstrong le rencontra et voulut le tuer. C'est alors que le voleur pour se défendre raconta-t-il, saisit tout ce qui lui tomba sous la main et assomma le vieillard.

## LA VEUVE DE BOUCHARD NE VEUT PAS SIGNER

Pour aider Doris Palmer à obtenir la commutation de la peine de mort prononcée contre elle en un emprisonnement à vie.

Lachine, 21.— Mme Adélaïde Bouchard, veuve d'Adélaïde Bouchard, a été rencontrée hier, dit-on, par deux femmes des États-Unis qui lui ont demandé de signer une requête de clémence pour Doris McDonald, condamnée à l'échafaud avec son mari, George McDonald, pour le meurtre de Bouchard.

L'échevin Josaphat Dubois, de Lachine, a déclaré hier: "Mme Bouchard a refusé d'avoir quelque chose à voir à cette requête de clémence et elle a informé ses visiteuses qu'elle ne ferait rien pour empêcher l'exécution de la femme."

Lorsqu'on lui demanda si une contre-requête serait préparée pour combattre l'effet de la requête signée par des personnes qui cherchent à obtenir une commutation de peine pour Doris McDonald, l'échevin Dubois répondit:

"Aucune requête n'a encore été commencée. Mais pratiquement tout est en place. Lachine a fait entendre que si une telle requête était passée dans Lachine et les environs ils la signeraient par milliers. Je puis dire que si une telle requête était organisée, elle serait couverte de cinq mille noms à 24 heures d'avis."

L'échevin Dubois est le beau-frère de Mme Bouchard.

Le jeune Arthur Bouchard, âgé de 17 ans, fils de la victime des McDonald, a déclaré de son côté:

"Je ne signerai rien, et ma mère non plus. Nous sommes sept enfants, et je suis l'aîné. J'ai essayé de faire de mon mieux pour supporter ma mère et les enfants. Je travaillerai aussi fort pour que les meurtriers soient pendus que je travaillerai pour faire un succès des affaires de mon père."

## UNE BRILLANTE VICTOIRE DES NOTRES EN SUISSE

St-Moritz, 20.— Le Canada a gagné le championnat de hockey aux jeux olympiques en remportant une victoire et dernière victoire au hockey, contre l'équipe suisse. Pas un seul point n'a été compté par l'équipe adverse contre les nôtres. Les Suisses ont rencontré les Canadiens hier et l'ont pas fait meilleure figure que les autres équipes, l'Angleterre et la Suède, est au second place dans le tournoi, grâce à sa victoire sur l'Angleterre, par 3 à 1.

Les Canadiens ont enregistré en tout 38 points dans les séries olympiques, maintenant leurs adversaires dans des résultats nuls. Vendredi ils ont défait la Suède par un résultat de 11 à 10 et samedi, ils ont défait l'Angleterre par un résultat de 14 à 0.

## LA SESSION EN NOUV.-ECOSSE

Halifax, N.-E., 15 fév.— Le 38ème parlement de la Nouvelle-Ecosse s'est ouvert hier. Le discours du trône a été lu par le lieutenant-gouverneur J.-C. Torrie et l'adresse en réponse du discours du trône a été proposée par M. Harry-T. McKenzie, député d'Annapolis et secondee par M. Hubert-M. Aucoin, le député du comté d'Inverness. L'hon. William Chisholm, chef de l'opposition, a proposé l'ajournement du débat.

M. Aucoin a prononcé un éloquent discours. Il a exprimé sa vive appréciation de l'hommage qu'on a voulu faire à la race acadienne de la Nouvelle-Ecosse en invitant un de ses représentants à seconder l'adresse. Le patriotisme et l'amour de la patrie, ajouta-t-il, sont vivaces au sein des populations acadiennes qui ne le cèdent en rien aux autres éléments sous ce rapport. Nos ancêtres acadiens étaient tellement attachés au sol natal dont ils avaient été chassés, qu'ils s'en revinrent au pays, non pas en chemin de fer, en automobile, ou en voitures, parce qu'ils n'en possédaient pas en ce temps, mais à pieds. Cette amour du sol natal a été transmis de générations en générations chez les Acadiens et aujourd'hui est plus fort que jamais. Les Acadiens sont attachés à leur pays et à la couronne britannique qui leur a donné la liberté dont ils jouissent aujourd'hui dans tous les domaines.

## CABANO

Au cours de la semaine dernière a été célébré le mariage de Mlle Dénise Lavoie, fille de M. Louis Lavoie avec M. Achille Dumont de Notre-Dame-du-Lac.

A St-Hubert a été béni le mariage de M. Geo. H. Pelletier de Cabano à Mme Alfred Simon.

Ont aussi été mariés à Bathurst, Mlle Rosanna Labrie et M. Flavien Dugas, tous deux de Cabano.

**SEPULTURE**  
Le 18 février a été inhumée Mabel Purcell âgée de quatre ans enfant de M. Adélaïde Purcell et petite-fille de M. et Mme Wm. Purcell.

La douleur de ses vieux parents en particulier faisait mal à voir. Devenue orpheline à 2 1/2 mois, elle avait été recueillie par eux et elle était depuis le rayon de soleil qui illuminait leurs vieux jours. Mais Dieu ayant sans doute besoin d'un ange l'appela à lui. Fruit mûr pour un monde meilleur, elle s'en est allée par delà les parvis éternels rejoindre sa mère qui depuis près de quatre ans l'attendait.

Pauvres vieux parents dans votre douleur, songez qu'elle ne vous a pas quittés tout-à-fait. Quand la nuit tombe, parmi vous elle descend, elle vient compter vos larmes et vos sacrifices et retourne les offrir à Dieu.

**VA. ET VIENT**  
M. G. E. Magee d'Edmundston était dimanche dernier en visite chez Mlle Thérèse Michand.

M. et Mme Emile Gagnon de Notre-Dame-du-Lac étaient en visite chez M. et Mme Léon Côté et M. et Mme J. P. Dionne, lundi.

Mlle Eva Bernier de Rivière-du-Loup était de passage chez M. Eugène Pelletier dernièrement.

M. J. P. Dionne était en voyage d'affaire à Edmundston, samedi.

Mlle Gabrielle Tremblay de Ste-Rose-du-Défilé était en visite chez des amis ici aux premiers jours de la semaine. Elle est partie mercredi pour Montréal et Rimouski où elle passera un week-end.

Mlle Agathe Bégin de Notre-Dame-du-Lac était l'hôte de Mlle Simonne Pinet, lundi et mardi.

**VOYAGE RAPIDE**  
Ottawa, 21.— Les officiers du service aérien d'Ottawa ont été informés qu'un avion postal a fait hier le trajet de Montréal, N.-B., à Charlottetown, I. P. E. en 80-minutes en 33 minutes.

## Une Vigoureuse Denonciation

### LE CONCERT DES CHEVALIERS EST UN SUCCES

Près de cinq cent personnes ont assisté au grand concert musical présenté jeudi dernier au théâtre Casino par les Chevaliers de Colomb, sous la direction du Dr P. H. Laporte.

Ce concert, donné par la chora le Ste-Cécile composée de soixante voix mixtes, appuyée par un orchestre de vingt instruments a rapporté un succès sans précédent au dire des nombreuses personnes qui ont eu l'avantage d'y assister. Une centaine ont dû retourner à la porte du théâtre, faute de siège.

Parmi les morceaux rendus par la chora, citons: Chant de Triomphe, par Gluck; Barcarolle, de Nadeau; Célébrons le Seigneur, de Rapés, avec solo par M. Gérard Ouellet; La prière pour le Pain, de G. Renard; La Mère Michel; Jérusalem, de Gounod, soliste Mme Lucien Landry; M. F. Berton, basse, a rendu avec succès deux chansons anglaises. L'orchestre a exécuté plusieurs beaux morceaux de musique et a accompagné quelques-uns des chants précédents.

Une comédie hilarante termina la soirée. MM. L. Gagnon, M. Thériault, J. H. Proulx, A. Béribé, M. Morin et L. Lévesque remplirent les rôles en artistes. Le directeur de ce concert mérite à plus d'un titre des félicitations pour le succès de cette soirée d'amateurs. Ce succès encourage à faire valoir encore les talents musicaux que nous possédons dans la ville.

## DECES DE M. TH. LEBLANC

Moncton, N.-B., 16.— Thomas J.-B. LeBlanc, de St-Anselme, Fox Creek, est mort à l'âge de 82 ans. Il était malade depuis un an. Il était né à Fox Creek où il a passé toute sa vie. C'était un cultivateur à l'aise qui s'occupait des affaires publiques de sa paroisse.

Trois fils et cinq filles lui survivent: Sylvain T., Léonide et Adélaïde LeBlanc, de St-Anselme et Mme Gilbert Gaudet, de Do-Boutouche, et Mlles Hermine, Angella et Marie LeBlanc.

## L'ANONYMAT DE LA PRESSE

Ottawa.—La Chambre a adopté, hier soir, en troisième lecture, le projet de loi du député Church de Toronto, obligeant tous les éditeurs de journaux et de périodiques au Canada à enregistrer les noms des éditeurs, des propriétaires et des actionnaires.

L'adoption de cette mesure s'est faite avec beaucoup de rapidité, et quand le président a demandé à la Chambre si elle l'adoptait en troisième lecture un oui général et bruyant s'est fait entendre.

L'objet du projet de loi est de dévoiler les noms de propriétaires des journaux.

## AUX FRANCAIS

Tous les sujets français de sexe mâle, nés en 1909, ainsi que ceux des classes précédentes qui ont été omis, sont priés de se rapporter au Consul général à Montréal, pour s'inscrire dans le service militaire de la classe 1929.

**Société l'Assomption**  
**ASSEMBLEE**  
des membres de la succursale  
Immaculée-Conception  
Edmundston, N.-B.  
**Vendredi le 24 Fev.**  
à huit heures du soir dans la  
salle du Conseil de ville. Tous  
les membres sont requis d'as-  
sister.

## S. G. Mgr Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal, dénonce les journaux jaunes de Montréal. — Des journaux qui ne doivent pas entrer au foyer. — Pour la protection des en- fants et de la famille.

### TUE DANS UN DEHAILEMENT

Un mécanicien perd la vie et un serre-freins et un chauffeur grièvement blessés à la station de Casey, sur le C. N. R.

Québec, 21.— Un homme a été tué et deux autres grièvement blessés près de Casey Station, à 225 milles à l'ouest de Québec, dans le déraillement d'un train de marchandises du C. N. R. à 2 hrs, 40 hier matin. La locomotive et 11 wagons des 37 dont se composait le train, ont sauté hors de la voie, apparemment après avoir frappé une aiguille ouverte.

La cause de l'accident n'est cependant pas absolument connue. Les officiers du C. N. R. sont à faire des recherches et une enquête aura probablement lieu.

Ernest Simard, 40 ans, mécanicien a été tué instantanément quand on l'a trouvé mort dans la cabine de l'engin renversé. Il avait encore la main ouverte sur le levier à vapeur. Les blessés sont Gustave Gignac, chauffeur et Arthur Charette, serre-freins. Ils souffrent de brûlures et autres blessures, mais leur état n'est pas grave.

Le trafic n'a cependant pas été interrompu; aussitôt que la nouvelle de l'accident est parvenue à Parent, une équipe de secours a été immédiatement dépêchée sur les lieux. La locomotive renversée a été enlevée de la voie et les trains ont pu passer par la voie d'évitement à Casey Station.

D'après les officiers locaux du C.N.R., le train allait vers l'ouest à une vitesse approximative de 22 milles, et ne devait pas arrêter à Casey Station. Au moment où le train approchait de la gare la locomotive frappa l'aiguille ouverte et sauta en dehors de la voie entraînant avec elle 11 wagons. Gignac et Charette qui étaient dans l'engin, ont sauté comme celui-ci culbutait de la voie. Simard resta à son poste et fut brûlé et écrasé à mort. Le conducteur du train, M. Albert Vieux de Parent, voyageait dans le wagon des employés et s'en est tiré sain et sauf.

Le corps de Simard a été transporté chez lui à Parent et une enquête aura lieu aujourd'hui. Gignac et Charette sont sous traitements à l'hôpital de Parent.

## LA MORT DE M. COGNACQ

LE PROPRIETAIRE DES MAGASINS "LA SAMARITAINE" A PARIS, AVAIT 89 ANS.

Paris, 21.— Théodore Ernest Cognacq, probablement le marchand le plus riche de France et une figure bien-pittoresque, est mort à l'âge de 89 ans.

Avec sa femme, il avait fondé un magasin à rayons La Samaritaine, il y a plusieurs années où il accumula une énorme fortune. Avant la guerre, on estimait qu'il valait \$120,000,000, et cette fortune s'est encore augmentée depuis.

Jusqu'à ces derniers temps, il avait gardé l'habitude de venir à ses bureaux dès huit heures du matin. Il connaissait chacun de ses employés personnellement. Lui et sa femme, décédée il y a quelques années, s'avaient jamais manqué de se rendre au magasin chaque jour.

M. Cognacq était reconnu pour sa grande charité. Il y a quelques années, il donna à l'Académie française un prix avec un revenu annuel de \$180,000 pour distribuer parmi les familles, nom breuses.

Le "Devoir" de jeudi rapporte ainsi les paroles prononcées par Mgr Gauthier, dimanche dernier, pendant le grand-messe, à la paroisse Ste-Cécile de Montréal.

"Après avoir félicité le curé de Ste-Cécile et parlé du développement rapide des paroisses du nord, Monseigneur continue: Plus je réfléchis et plus je prends conscience des dangers qui menacent la vie chrétienne et plus aussi je suis convaincu que c'est uniquement par la paroisse que l'on fera obstacle aux envahissements des idées malsaines.

"A quels dangers ne sommes-nous pas exposés? Ceux-là le savez particulièrement, qui ont la responsabilité de l'éducation des enfants. Les pères et les mères pensent souvent à l'avenir de leurs enfants qui courent de graves dangers à Montréal. La mission de l'évêque est de protéger ces enfants. Or dans des milliers de familles chrétiennes, malgré tous les efforts que nous avons faits pour l'empêcher, la littérature malsaine pénètre chaque jour par les journaux. Et tout cela se fait parfois sous le couvert du sentiment religieux. Les journaux qui en agissent ainsi sont de mauvais journaux.

"Monseigneur se dit contrarié de donner des noms: il nomme la "Presse" et la "Patrie". Il flétrit spécialement l'action du premier de ces deux journaux où, dans le même numéro, on trouve des articles, dit-il, les plus répugnants détails sur l'affaire Coulois; et il fait au frontispice, des fois simplement l'image de la petite sainte Thérèse, de l'Enfant-Jésus, symbole d'innocence et de pureté.

"Le devoir des pères de famille, continue Mgr l'Administrateur, c'est de renvoyer ces journaux, de les éloigner de leur foyer, d'empêcher leurs enfants de les lire. Dieu ramènera, je l'espère, au sentiment de leurs responsabilités les directeurs de ces journaux. Ils changeront, du reste, de ton s'il y avait des groupes d'hommes courageux et consciencieux de leurs responsabilités pour désapprouver l'exploitation de la curiosité morbide et des plus bas instincts de la population; car on sait que chaque nouveau meurtre ou crime sensationnel grossit de dix ou de vingt mille le nombre des lecteurs de ces feuilles.

"La leçon que l'on doit faire entendre à ces journaux est celle que leur a donnée le juge Monet. "Voilà pourquoi", dit Monseigneur, "j'ai pris ma bonne plume pour féliciter ce magistrat de son acte de courage."

"Monseigneur revient, en terminant dans un ouvel appel vibrant sur la nécessité de protéger l'asile du foyer contre l'envahissement de la fange charnelle par la presse à sensation."

## COURS ABREGES D'AGRICULTURE

Lundi et mardi prochain, les 27 et 28 février, les agronomes de langue française de la province donneront des cours abrégés d'agriculture à St-Jacques de Madawaska. Les 1er et 2 mars, ces cours auront lieu à Drummond. Tous les cultivateurs de ces paroisses et ceux des paroisses voisines ou ailleurs sont invités à suivre ces cours donnés gratuitement dans l'après-midi de la classe agricole.

## UNE SALLE PARI- S

Arthur.— On m'a joué un tour ce hier après-midi.  
Henri.— Comment cela?  
Arthur.— J'ai été invité à thé et on a servi du café.